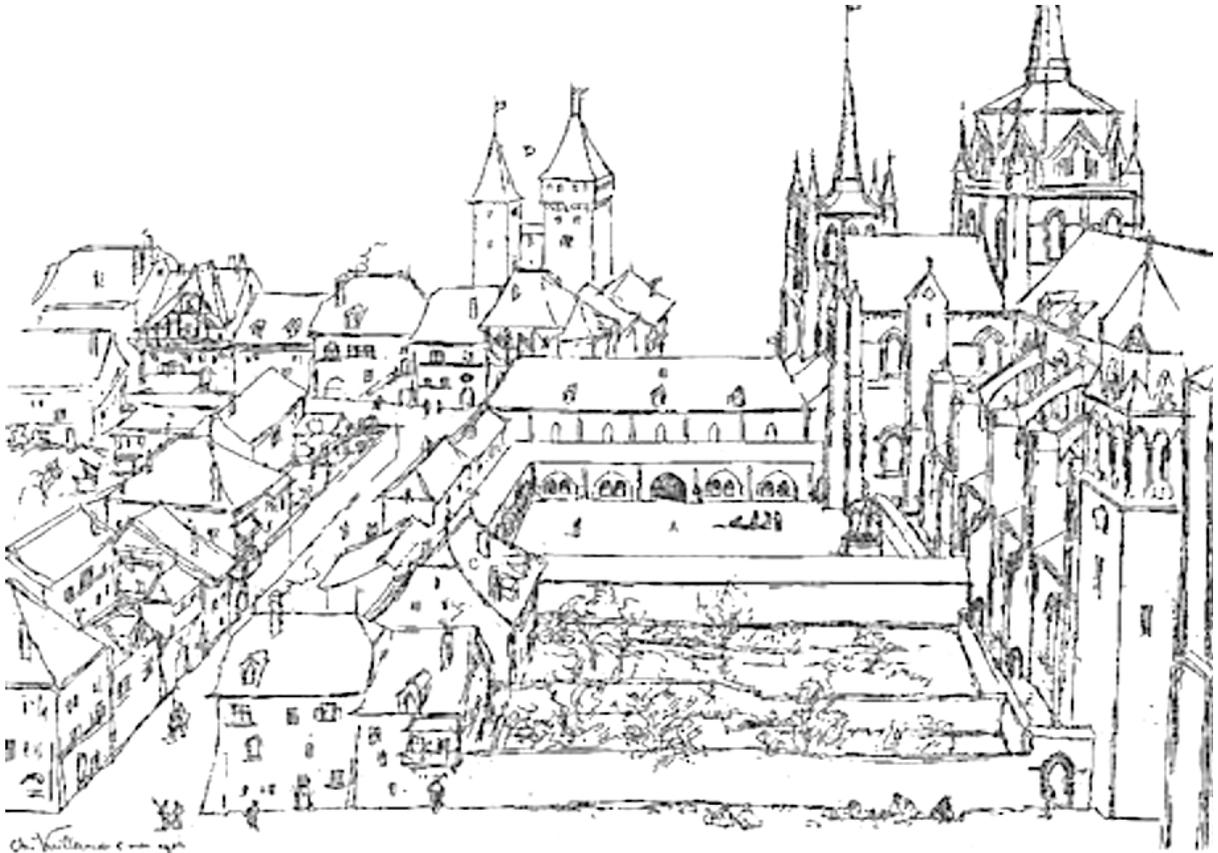


Lausanne, du Moyen Age aux baillis

Après la mort de l'évêque Marius (Saint-Maire) à la fin du 6^e siècle, le siège épiscopal s'installe à Lausanne jusqu'en 1536. Aujourd'hui encore, on peut voir des monuments de cette longue période : la cathédrale Notre-Dame de Lausanne consacrée en 1275 par le pape et en présence de l'empereur Rodolphe de Habsbourg, L'Ancien Évêché (actuel musée historique) et le château Saint-Maire (là où le gouvernement vaudois a ses bureaux).

Le choix de Lausanne est justifié par des conditions favorables comme la sécurité et de bonnes liaisons commerciales. L'emplacement géographique de Lausanne à l'ouest des territoires du diocèse permet le développement des villes de Berne et de Fribourg.



Cathédrale et ancien cloître, construit au 13^e siècle, démoli au 17^e siècle

La ville des évêques

Pendant tout le Moyen-Age la ville de Lausanne se développe à la Cité, autour de la cathédrale (dont le nom apparaît dans les textes en 814).

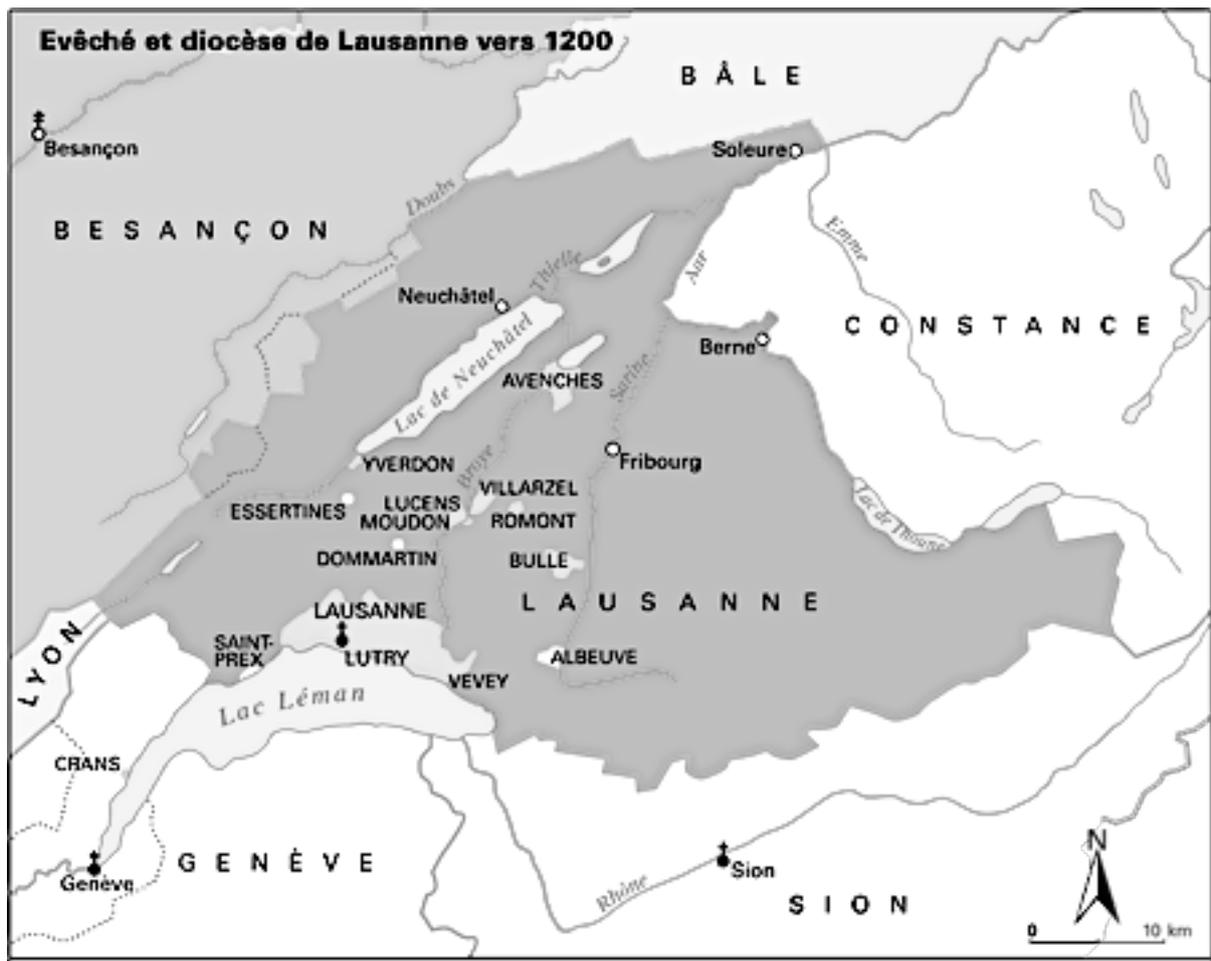
Entre le 9^e et le 11^e siècle, les rois de Bourgogne font de Lausanne le lieu de leurs couronnements et de leurs sépultures (tombes). Leur générosité assure durablement la fonction de l'évêque : à la fin du 9^e siècle, le roi Rodolphe I donne à l'évêque ses droits (taxes) sur les marchés, en 1011, l'évêque reçoit de Rodolphe III une autorité comtale (pouvoir politique) sur l'étendue du Comté de Vaud.

Grâce à cela, l'évêque a deux pouvoirs : celui de l'Église (son diocèse) et celui d'un prince (politique) pouvant frapper la monnaie. Avec la puissance renforcée de l'évêque, la ville connaît un grand développement.



Denier en argent, évêché de Lausanne, 13^e siècle

L'an mille est marqué par la reconstruction de la cathédrale qui devient une église à trois nefs. L'Ancien Évêché (actuel musée historique), est construit à cette période.



Lausanne, capitale religieuse, attire les ordres monastiques (par exemple, monastère de Saint-François, 1270) et construit des bâtiments pour accueillir les pèlerins. Lausanne se trouve sur la Via Francigena, qui relie Canterbury au sud-est de l'Angleterre à Rome et qui est l'une des routes de pèlerinage à travers l'Europe. Jusqu'à 70 000 pèlerins par année s'arrêtent à Lausanne.

En 1032, le Saint Empire romain germanique annexe la Bourgogne.

L'évêque de Lausanne devient prince de l'Empire.

Entre le 11^e et le 13^e siècle, des grandes familles féodales et les comtes de Savoie contestent le règne des évêques.

Néanmoins, les évêques maintiennent leur pouvoir sur la ville.

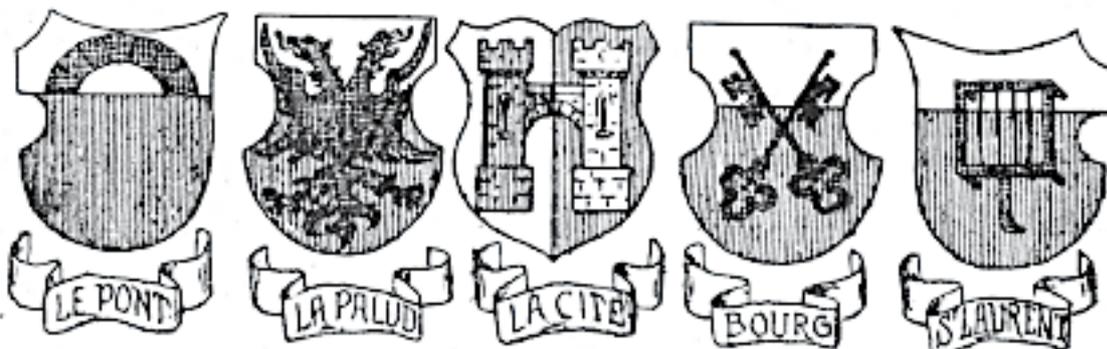
En 1219, Lausanne est la ville la plus peuplée de l'actuelle Suisse romande avec ses 8000 à 9000 habitants.

Au cours du 13^e siècle, les seigneurs accordent à leurs sujets, par des chartes de franchises, des droits plus larges, sans toutefois accorder aux villes les libertés politiques. Chaque ville se contente d'un Conseil de ville, d'un syndic et du droit de bourgeoisie pour chaque chef de famille.

Les évêques donnent à Lausanne une organisation communale, mais pas l'autonomie. Les tentatives pour obtenir la liberté politique se répètent et se terminent dans la répression.

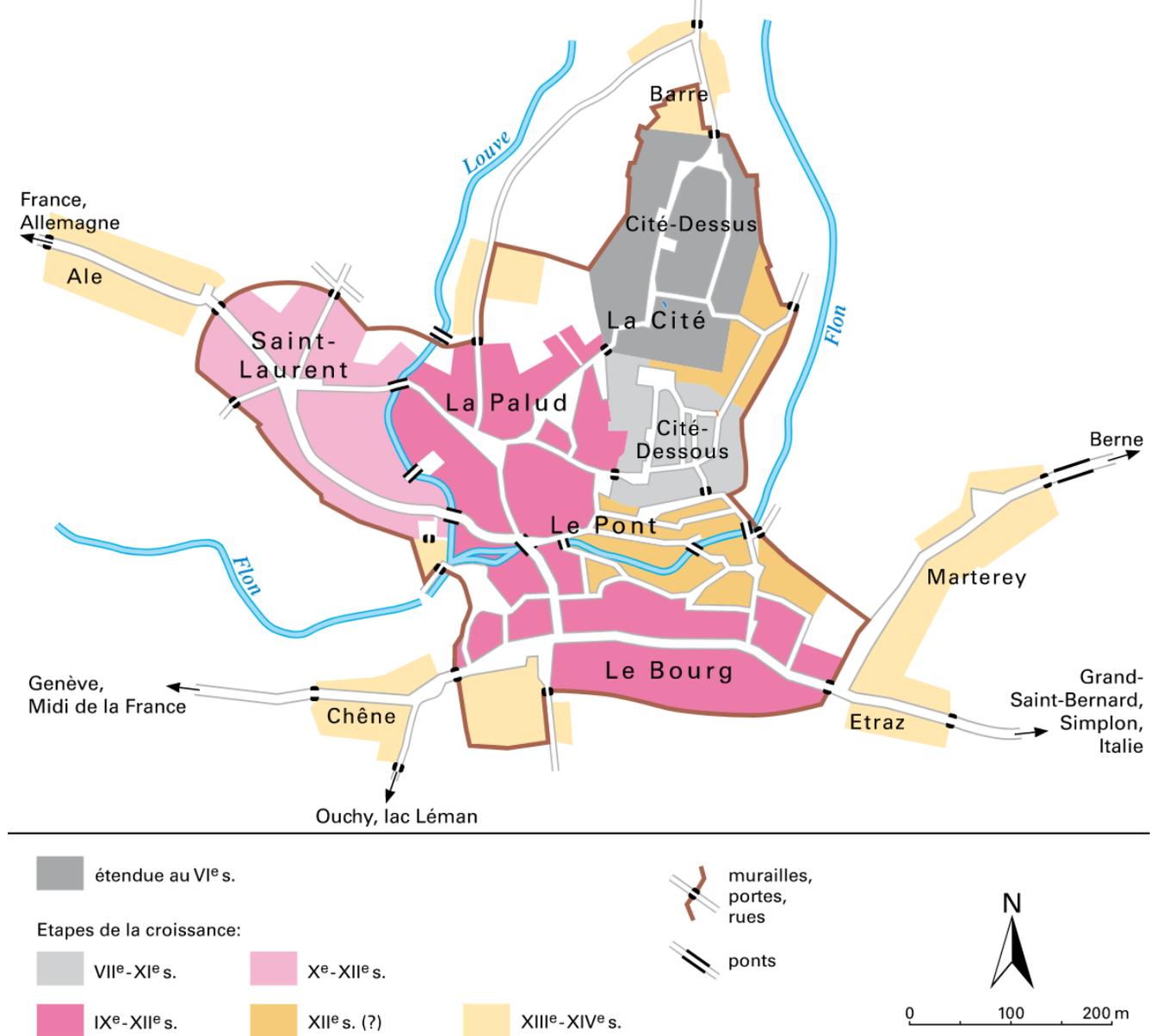
Une charte de 1329, le Plaict Général (ensemble de lois), rappelle que l'évêque, exerce le pouvoir souverain, mais pose des limites à ce pouvoir, déclarant que les états sont composés de trois ordres : le clergé, les nobles et les bourgeois.

Jusqu'au 15^e siècle, la ville est organisée en 5 bannières (quartiers) : la Cité (fortifiée où résident les évêques), La Palud, Saint-Laurent, Le Pont et Bourg.



Cette situation, qui partage la ville en communautés distinctes, favorise la puissance de l'évêque.

Croissance de la ville de Lausanne jusqu'en 1400



Au cours du 15^e siècles, des luttes armées et des émeutes se succèdent.

En 1481, sans l'autorisation de l'évêque, un «Acte d'union» est proclamé :

il réunit les 4 quartiers de la ville basse à celui de la Cité. Lausanne affirme alors son indépendance face à l'évêque et change de structure politique.

En 1526, le pouvoir communal de Lausanne signe un traité de combourgeoisie, une alliance défensive, avec Berne et Fribourg.

En 1527, les archives de la Cité et de la Ville basse sont regroupées à l'Hôtel de Ville de la Palud. Ce bâtiment, construit en 1464, devient le centre de la vie communale.

En 1536, les Lausannois fournissent un contingent de cent hommes d'armes à l'expédition bernoise qui va aider Genève assiégée par les Savoyards et les catholiques. En traversant le canton de Vaud, les Bernois détruisent un grand nombre de châteaux, bourgs et églises et occupent les villes les unes après les autres.



Lausanne. - Place de la Palud.

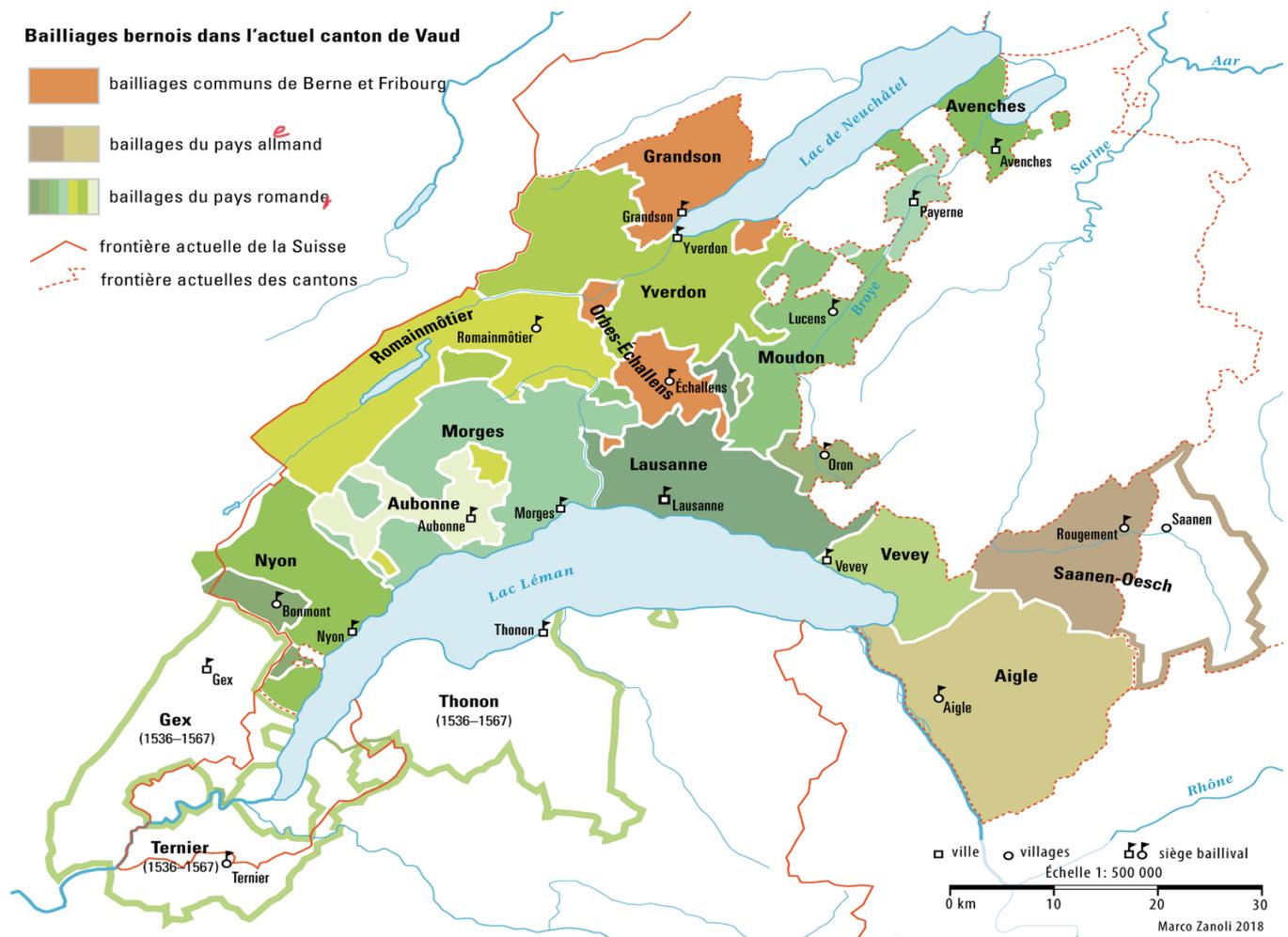
Après avoir libéré Genève, les Bernois décident de pénétrer sur les terres de la principauté épiscopale de Lausanne, en bafouant ainsi le traité de combourgeoisie signé avec cette ville. C'est ainsi que les Bernois prennent le pouvoir, installent des baillis et imposent la Réforme. Le 13 mai 1536, Sébastien de Montfalcon, dernier évêque, prend la fuite, laissant la place aux baillis de Berne qui s'installent au château Saint-Maire jusqu'en 1798.

La ville des baillis

La domination bernoise donne à Lausanne de nombreux biens de couvents sécularisés (qui n'ont plus de fonction religieuse), les églises paroissiales à l'intérieur de la ville, des privilèges en matière de justice et de finances sur les terres de l'ancien évêché.

L'autonomie communale conquise au 14^e siècle est respectée.

Le canton de Vaud est découpé en bailliages : Nyon, Bonmont, Aubonne, Morges, Romainmôtier, Lausanne, Moudon, Yverdon, Grandson, Morat, Orbe-Échallens, Chillon (Vevey), Oron, Gessenay, Aigle, Payerne, Avenches.



Le plus souvent, c'est le château local qui abrite le siège de la nouvelle autorité baillivale. Chaque bailliage a ses particularités. Morges est le siège principal de la douane. Lausanne demande en 1690 aux autorités bernoises la permission de construire un port moderne : Berne choisit de le faire à Morges, pour ne pas donner trop d'importance à Lausanne. Le port de Morges offre alors le plus grand bassin de la rive vaudoise jusqu'à la construction en 1791 du port de Lausanne-Ouchy.

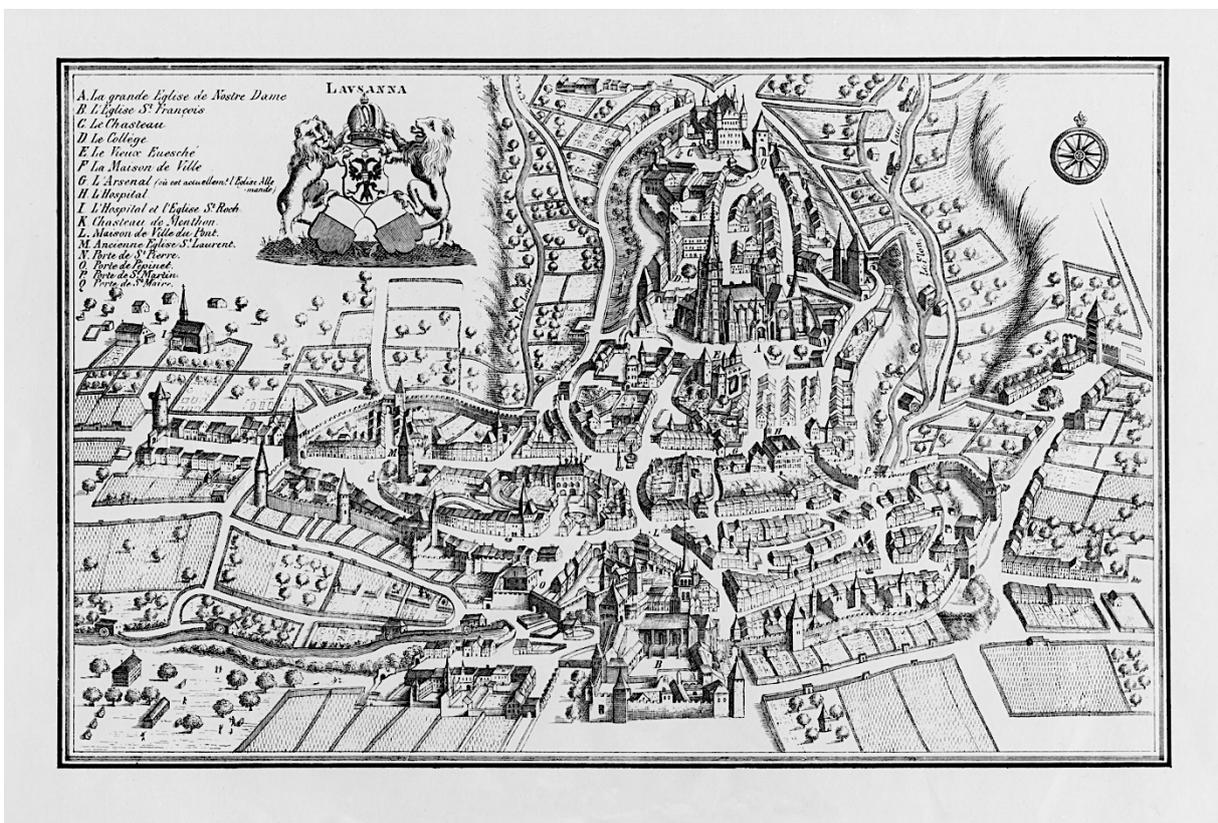


La ville de Morges vue du lac. Aquarelle réalisée en 1676 par Albrecht Kauw (Musée d'Histoire de Berne; photographie Stefan Rebsamen). [...]



Les baillis s'entourent de la noblesse locale pour gouverner. Le règlement bernois limite fortement les droits des Lausannois.

La guerre de Trente ans et ses ravages (1618 à 1648), les guerres de religion et leurs réfugiés, les périodes de froid et les mauvaises récoltes suivies de famines et de pestes, la misère des campagnes, les procès en sorcellerie n'épargnent pas Lausanne. Ces calamités n'empêchent pas la ville de se construire : ponts, réseau routier, cadastre, hospices, manufactures, imprimeries.



Lausanne en 1664

Sources sites :

vd.ch

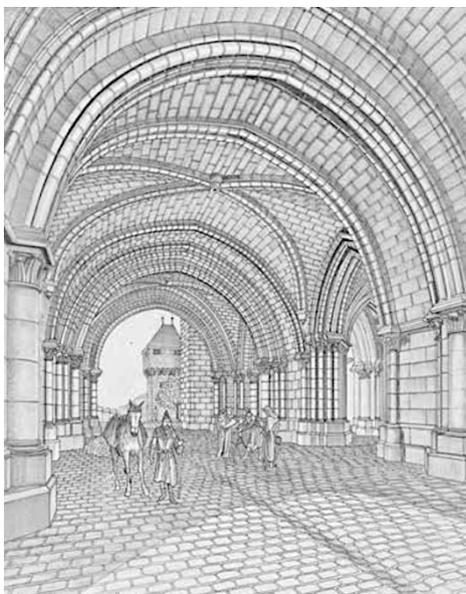
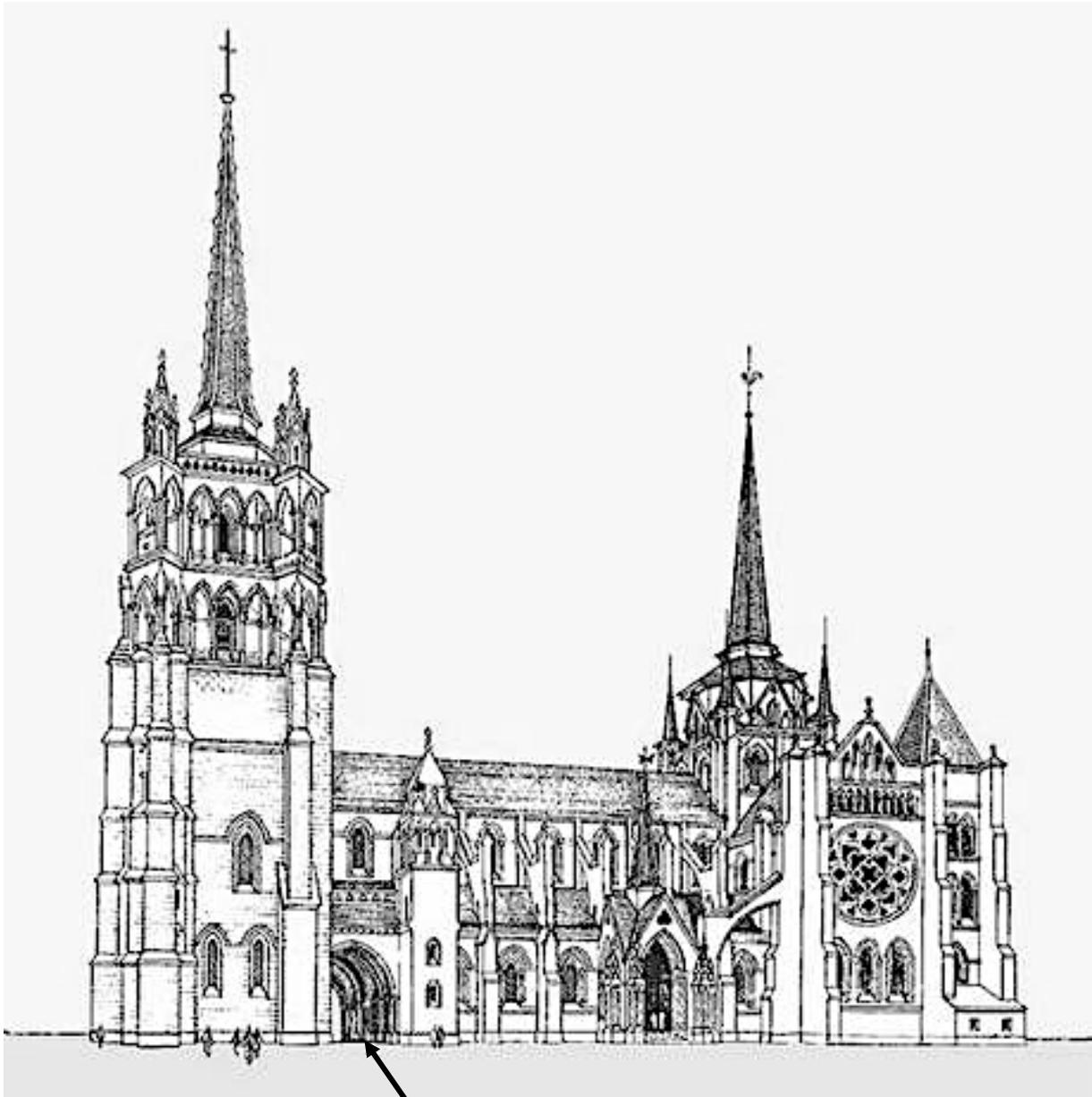
wikipedia

dictionnaire historique de la Suisse

lausanne-tourisme

cathedrale-Lausanne.ch

Le savais-tu ?



La «grande travée» est une particularité de la cathédrale de Lausanne : un passage routier traversait la cathédrale. Il sera bouché en 1505, pendant les grands travaux du début du 16^e siècle.